

Cache-cache dans l'invisible du travail enseignant : ce qui amène les enseignants à construire ou utiliser un type de support de cours plutôt qu'un autre.

T. Coppe¹, S. Colognesi¹, M. Decuyper², V. März¹.

¹UCLouvain - Louvain-La-Neuve (Belgique), ²KUL - Leuven (Belgique)

Proposition

Après leur formation initiale, les enseignants se retrouvent seuls face à leurs classes avec comme bagage pour construire les activités pour les élèves les outils de la formation. Ceux-ci ne proposant que des visions « découpées » de l'année scolaire à mener (car ils sont liés à un apprentissage spécifique ou ils sont issus de stages qui couvrent entre deux et cinq semaines), les novices se tournent bien souvent vers des supports déjà construits, comme un manuel scolaire édité ou des séquences créées par leurs collègues. Parfois, mobilisés par la liberté pédagogique qu'ils reçoivent tout à coup, ils choisissent de construire les planifications eux-mêmes et/ou réagencent des documents pour les adapter et en faire des supports qui leur correspondent (Leroy, 2013).

Cette diversité de pratiques amène à se poser la question de ce qui conduit un enseignant à travailler avec un type de support plutôt qu'un autre ou à en construire plutôt qu'à utiliser ceux qui sont proposés sur le marché. Ainsi, cette communication propose une analyse de la face cachée du travail enseignant, le moment où il réalise ses supports de cours, en nous inscrivant dans une approche épistémologique peu courante dans les sciences de l'éducation, inspirée de l'*Actor-Network Theory* (Callon, 1986 ; Latour, 1992 ; Law 2009). En effet, alors que bon nombre d'études s'intéressent aux supports de cours selon une perspective historique ou didactique nous avons fait le parti d'une recherche qui s'ancre dans une réflexion non humaniste, non centrée uniquement sur les choix humains et les phénomènes collectifs en cherchant à rendre son importance à la matérialité et à la description au service de la compréhension du phénomène étudié.

Notre question de recherche est donc la suivante : « Qu'est-ce qui amène les enseignants à construire ou utiliser un type de support de cours plutôt qu'un autre ? ». Pour y répondre, nous avons réalisé une étude multicas en suivant six enseignants de mathématiques, répartis dans les profils de *concepteurs*, *adaptateurs* et *utilisateurs* (Leroy, 2013). Des entretiens semi-directifs ont été conduits de manière à faire surgir leurs pratiques et la justification de celles-ci. Nous avons appliqué une analyse de contenu (Miles & Huberman, 1994) aux propos ainsi recueillis, qui nous a permis d'aboutir à une modélisation qui met en évidence tous les éléments qui jouent un rôle dans la formalisation des supports de cours. Nous avons également mis en évidence que le type de fonctionnement de l'enseignant (concepteur, adaptateur ou utilisateur, Leroy, 2013) joue un rôle sur le processus de préparation des supports de cours.

Dans le cadre de notre communication, nous présenterons successivement : (1) les cadres théoriques qui fondent notre réflexion: les types de fonctionnement des enseignants lors de la préparation des supports (Leroy, 2013), la théorie de la *genèse documentaire* (Geudet & Trouche, 2008), et l'*Actor-Network Theory* (Callon 1986; Latour, 1992; Law, 2009) ainsi qu'une articulation de ceux-ci dans un modèle nouveau ; (2) un bref aperçu des choix méthodologiques et (3) les principaux résultats en présentant le modèle auquel nous sommes arrivés, les manières dont nos différents cas ont fonctionné ainsi que les facteurs principaux qui influencent les prises de décision d'utilisation / de construction de supports.

Au final, les résultats de cette étude amènent une réflexion sur la professionnalité des enseignants au travers de la compétence attendue de préparation du support pédagogique. Ils questionnent l'insertion dans une équipe avec ses fonctionnements et l'impact de la pression informelle de la collégialité. Ils permettent aussi de mener une réflexion sur la légitimité du manuel scolaire et la formation à l'utilisation des ressources documentaires en formation initiale des enseignants.

Bibliographie

Fenwick, T., & Edwards, R. (2010). *Actor-Network Theory in Education*, London : Routledge.

Gueudet, G., & Trouche, L. (2008). Du travail documentaire des enseignants : génèses, collectifs, communauté – Le cas des mathématiques. *Éducation & didactique*, 2(3), 7-34. Retrieved from <https://educationdidactique.revues.org/342>

Hélou, C., & Lantheaume, F. (2008). Les difficultés au travail des enseignants. *Recherche et formation*, 57(1), 65-78. Retrieved from <http://rechercheformation.revues.org/833>

Lantheaume, F. (2010). Dimensions clandestines du travail des enseignants : des ressources face aux épreuves de la sur-prescription ? In *Actes du congrès de l'Actualité de la recherche en éducation et formation (AREF)*, Genève : AREF.

Latour, B. (2005). *Changer la Société, refaire de la sociologie*. Oxford : Oxford Université Press.

Leroyer, L. (2013). Le rapport au support dans le travail de préparation en mathématiques des enseignants du premier degré. *Éducation et didactique*, 7(1), 147-164. Retrieved from <http://educationdidactique.revues.org/1608>

Sørensen, E., (2009). *The Materiality of Learning – Technology and Knowledge in Educational Practice*. New York : Cambridge Université Press.

